

## ***Chemin de Compostelle 75 ans après***

De retour d'une présentation en Espagne, au nom de l'IRJ, du film *Chemin de Compostelle*, Elvire et José Torguet ont pu constater qu'il suscite un vif intérêt en Espagne et parfois beaucoup d'émotion.

Rappelons tout d'abord que ce film, *Chemin de Compostelle*, réalisé par l'abbé Henri Branthomme a été tiré de l'oubli par Denise Péricard-Méa qui en avait reçu une copie VHS après avoir assisté, en octobre 1999, à la dernière présentation faite par le réalisateur lui-même, alors déjà âgé de 92 ans. Y voyant d'emblée, un document d'archives d'une valeur exceptionnelle, puisque tourné en 1951 en itinérance, la coprésidente de l'IRJ n'a eu de cesse que d'en améliorer la qualité et d'en élaborer une présentation qui reprenne au mieux les commentaires apportés par l'auteur lui-même.

En partenariat avec les archives de l'Eglise de France, héritières de l'Abbé, et donc propriétaires du film, l'IRJ a contribué au financement en octobre 2023 de sa digitalisation et d'un premier nettoyage du document qui a permis d'en faire les premières présentations, à Gradignan, à Compostelle et à Paris. Les compétences de plusieurs membres de l'IRJ ont ajouté un sous-titrage en espagnol et deux autres nettoyages du document, effaçant ainsi les frontières de la langue et du temps. Si bien que les associations espagnoles de pèlerins, ont commencé à solliciter le document assorti de sa présentation.

C'est ainsi que *la Asociación de Amigos del Camino de Santiago de Madrid*, dans le cadre de ses Mercredis Culturels a sollicité le document et sa présentation par les membres de l'Institut le 28 janvier dernier. Le local était rempli de pèlerins madrilènes, émus de retrouver les images de bonne qualité de leurs souvenirs d'enfance, de cette Espagne profondément rurale des années cinquante. Le chemin, vide de pèlerins est rempli de la foi de l'abbé Branthomme qui en a rêvé derrière les barbelés de son stalag, qui à chaque étape, invoque et fait résonner les mots du livre V du Codex Calixtinus qui le guide. "Comment le revoir? On peut le chercher sur Youtube? Il faut le faire connaître!". Une découverte. On sentait l'émotion.

Le lendemain 29 janvier, c'est à un public d'enseignants de la CEU, *Centro de Enseñanza Universitaria*, université privée de Madrid, que le film a été présenté.

Ce public plus érudit a loué le travail de digitalisation et de nettoyage. Il a été aussi très sensible à la dimension historique et sociologique comme valeur ajoutée du film. Mais laissons à Juan Orellana, professeur en cinématographie de cette université le mot de la fin: " Le soin des cadrages et de la lumière a créé un produit esthétique, poétique et documentaire. C'est un petit bijou du cinéma, du Chemin et du cinéma documentaire".

Elvire Torguet

